

Padmâvatî:

3818672

*Une place à Tchitor. Au fond à gauche,
le Palais du Roi précédé d'une terrasse.*

PRELUDE

Scène 1

*Gora, puis Badal, le veilleur, peuple, guerriers.
Les jeunes filles étendent des tapis à terre
et parent de fleurs les images sacrées. Animation joyeuse.*

Le veilleur

Le sultan des Mogols a passé la troisième porte.
(*Des hommes et des femmes accourent effrayés.*)

Hommes et femmes du peuple

Les Mogols! Les Mogols!

Une femme

Les Mogols dans la ville! ô malheur!

Un guerrier

(*les arrêtant*)
Les Mogols vent amis aujourd'hui.
(*Gora s'avance au bord de /a terrasse.*)

Gora

(*s'adressant au peuple*)
Guerriers, artisans, marchands,
et vous brahmanes, écoutez!
Notre ancien ennemi se présente aujourd'hui
dans Tchitor sans menace et sans armes.
Il deviendra par un serment juré le frère de nos frères,
le protecteur de nos maisons et le vengeur de nos injures.
Il faut aller vers lui les mains tendues
et le cœur bondissant de joie,
comme l'épouse au retour de l'époux.

Un guerrier

Les Mogols ont maudit notre race!

Un marchand

Ils méprisent nos dieux!

Une femme

Ils ont tué mon fils!

Un artisan

Il faut se réjouir puisque c'est l'ordre.

Le veilleur

Le Sultan a passé la quatrième porte.

Voix dans la foule

Place! Place à l'envoyé du Roi!

Un guerrier

C'est le prince Badal!

Un artisan

Il vient de saluer le sultan étranger.

Un marchand

Son cheval est blanc d'écume!

(Badal descend de cheval dans le fond de la scène.)

Une femme

Son visage adolescent est grave.

Gora

Que vous a-t-il dit!

Badal

Des paroles flatteuses.

Mais dressé sur les étriers

J'ai lancé mes regards aux confins de la plaine,

L'armée est avec lui!

Gora

L'armée!

Badal

J'ai vu sous le soleil luire les armes.

Gora

O trahison!

Badal

Et les eaux du fleuve étaient noires...

Gora

C'étaient les éléphants?

Badal

Les éléphants de guerre qui passaient.

Gora

Il faut avertir le Roi!

(Badal entre dans le palais.)

Le veilleur

Le Sultan a passé la cinquième porte.

Un marchand

Hâtons-nous!

Un guerrier

J'entends le grondement des tambours.

Une femme

Etendez encore ce tapis plus doux que l'herbe des clairières.

Les jeunes filles

Prudent Ganesha, veuille accepter ces fleurs,
les roses du bonheur, les lys de la constance,
le jasmin de la sagesse, puissent elles
ne se faner jamais en notre ville!

Voix dans la foule

Les voici! Les voici!

Les gardes

Ecartez vous!

Voix dans la foule

Sans un regard ils passent, Leurs visages
semblent des masques d'or, la terreur rayonne alentour.

Scène 2

*Les mêmes, pais Ratan Sen, Alaouddin,
le brahmane, guerriers mogols. Entrée du cortège.
L'escorte d'Alaouddin se masse sur la place,
parmi la foule cuneuse. Ratan Sen sort du palais,
s'entretenant à voix basse avec Badal.
Entrée d'Alaouddin. Alaouddin s'avance vers Ratan Sen.*

Alaouddin

Souverain d'un peuple florissant,
puisse ton cœur se rafraîchir toujours
aux sources de la paix limpide.

Ratan Sen

Puisse la victoire toujours illuminer ton visage!

Alaouddin

La blancheur de ta ville m'apparaissait lointaine
ainsi que la lune à l'horizon.

Ratan Sen

Je crois entendre la rumeur des batailles en tes discours.

Alaouddin

Si pourtant mes paroles savaient traduire ma pensée,
elles seraient plus douces que le chant du rossignol.

Ratan Sen

(lui présentant la coupe d'alliance)
C'est la coupe de prospérité,
les dieux résident sur ses bords,
nos sangs unis seront l'offrande.

Gora

(au Brahmane)
Nul ne doit demeurer ici pendant le rite de 'alliance.

Alaouddin

Ce brahmane est mon conseiller,
il joindra ses prières aux vôtres.

Mais pourquoi tent de hâte?
Laissez moi admirer les merveilles de ce séjour.

Ratan Sen

Que veux tu? Les fleurs de mes jardins ou les fontaines,
ou bien dans mon palais les salles hautes où fut,
pour mon repos, emprisonnée l'ombre éternelle des forêts?

Alaouddin

A la beauté des pierres et des charpentes
je préfère la beauté vivante.

Ratan Sen

La promptitude et la vigueur de mes guerriers
saura t elle combler tes vœux?

Alaouddin

Tu les dépasses!

DANSE GUERRIÈRE

Alaouddin

A voir ces guerriers bondir comme des tigres,
quel ennemi ne tremblerait?
Mais un ami est près de toi
et demande un spectacle plus doux.

Ratan Sen

Mes danseuses vont te l'offrir.

DANSE DES FEMMES ESCLAVES

Alaouddin

On croit voir tourner des pétales de roses
que la rafale entraîne.
Mais ce vent des esclaves des pays étrangers.

Ratan Sen

Il est interdit aux femmes de notre race...

Alaouddin

De se montrer aux infidèles

Je ne suis plus un infidèle,
ce Brahmane en témoignera.

Le brahmane

Le Seigneur Alaouddin, sultan des Mogols,
a suivi mes conseils et vénère nos dieux.

Ratan Sen

Je ne savais pas la bravoure unie à tant de prévoyance.

ENTREE ET DANSE DES FEMMES DU PALAIS

Alaouddin

Ce sont les femmes du palais; mon cœur est baigné de joie.
Leurs tailles vent pareilles à des lianes d'or;
leurs yeux, sous l'ombre des sourcils,
ont l'éclat éloigné des lampes;
dans leurs pieds vent des serpents aux fins museaux qui se
dérobent.

(Fin de la danse. Les femmes du palais sortent en cortège.)

Je devine les noms de ces beautés
Celle ci prend le sien au lasmin candide;
Cette autre à la perle changeante,
Cette-là au calme nénuphar.
Aucune cependant n'est elle consacrée
à la fleur de perfection divine,
Au lotus que vos prêtres nomment Padma?

Ratan Sen

Aucune...

Alaouddin

N'y a-t-il pas ici une Padmâvatî?

Ratan Sen

Que veux-tu dire?

Alaouddin

On peut enfermer l'or au creux des coffres;
Les feux du diamant ne traversent pas les voûtes
souterraines;
Mais il est des trésors qui répandent au loin
leurs effluves comme des fleurs dans les ténèbres.

Ratan Sen

Padmâvatî, Princesse de Singhal, est mon épouse légitime.

Alaouddin

Est elle indigne de sa renommée? Parle, brahmane, m'as tu trompé?

*(Pendant le chant du brahmane, Ratan Sen délibère
à voix basse avec Gora et Badal,
observé sournoisement par Alaouddin.
Ratan-Sen se décide enfin à faire paraître
Padmâvatî et Badal va donner l'ordre.)*

Le brahmane

*(avec une expression passionnée et comme dans une
hallucination)*

Padmâvatî est l'image vivante du lotus céleste.
Unique, pure, souveraine Padmâvatî!
Elle respire un parfum si suave qu'un murmure
d'abeilles invisibles est autour d'elle.
Son corps est vêtu de clarté.
Padmâvatî est la douceur de la brise
des mers où la terre est flottante.
Ses yeux soent les étoiles du ciel des immortals,
Elle glisse dans l'air comme un cygne
sur l'eau immobile des lacs.
Les fleurs naissent de son sourire.
Padmâvatî est le rêve dont s'éveilla le créateur des mondes;
son visage est l'aurore du néant bienheureux.
Vers elle les désirs de l'univers s'élancent et meurent à sa
vue.
Sa voix est le chant de l'oubli.
(Sur un signe de Ratan Sen, Badal entre au palais.)

Scène 3

Les mêmes, PadmSvati, Nakamti.
(Padmâvatî paraît à un balcon du palais.)

Nakamti

(se détachant du groupe de jeunes filles)
Elle monte au ciel où rêve le printemps,
Dominant la terre obscure de son front éclatant,
et chassant la nuit. Et la fleur s'éveille,

Et l'oiseau pour elle exhale son chant,
La forêt pour elle a de longs sanglots.

Voix dans la foule

Padmâvatî, ô râni Padmâvatî, que Siva te soit favorable,
que Lakshmi garde ta beauté, ô fille de Singhai,
ô râni Padmâvatî, que les dieux te protècent.

Nakamti

O Padmâvatî, ô reine de nos nun's,
prends pitié de nous, abaisse vers nous
la douceur de tes Yeux.

Alaouddin

Son voile! Quielle écarte son voile!
*(Ratan Sen fait signe à Padmâvatî décarter son voile.
Padmâvatî obéit et passe dédaigneuse,
tandis que le peuple se prosterne sur un geste de Gora.
Alaouddin se lève comme attiré et retombe sur son siège,
accablé.
Le brahmane s'approche de lui.)*
Je n'y puis croire; elle a passé; il me semble que j'expire...
La nuit est passée sur mes yeux.

Le brahmane

Seigneur, il faut partir!

Gora

Et l'alliance?

Le brahmane

L'alliance est trompeuse quand le cœur est troublé.

Ratan Sen

Reste-t-il à mon frère un désir que je puisse exaucer?

Alaouddin

Je suis accablé de regrets,
de bonheur et de reconnaissance;
Demain, je reviendrai, maître de moi,
et mon escorte plus nombreuse portera
des présents dignes de vos bienfaits.
(Alaouddin descend les degrés de la terrasse

*du palais en s'appoyant à l'épaule du brahmane.
L'escorte se forme rapidement et bouscule la foule.)*

Voix dans la foule

Ils stenfuient, ils stenfuient comme des voleurs.
*(Un guerrier se détache de la foule et s'adresse
au brahmane qui est resté au bas des degrés.)*

Un guerrier

Qui es tu, brahmane?

Un artisan

Il me semble tiavoir vu à Tchitor.

Un guerrier

N'est ce pas toi qu'on a chassé du temple
et de la ville?

Un marchand

Les gardes du palais t'avaient pris, un matin,
sous les fenêtres de la reine.

Un guerrier

Pourquoi restes tu en arrière?
(Le brahmane remonte les degrés sans répondre.)

Badal

Donnez moi l'ordre et mon cheval au galop
me mettra avant eux aux portes de la ville.

Le brahmane

O frère de mon maître, me sera t-il permis?

Badal

Que nous veux-tu?

Le brahmane

J'ai un message...

Badal

Un message?

Le brahmane

Je ne serais pas demeuré ici, sans ordre.
(*Il salue longuement.*)

Ratan Sen

Qu'attends tu pour parler?

Le brahmane

L'instant fixé par le destin.

Badal

(*le poignard à la main*)

Parle. ou meurs!

Le brahmane

Je suis Brahmane et j'appartiens au sultan des Mogols.

Le veilleur

Le sultan a dépassé les murs de la ville.

Le brahmane

Voici ce que dit le sultan:

Pour gage d'amitié, il demande à son frère un seul joyau,
Le joyau vivant qui est l'image du lotus céleste...;

Ratan Sen

La reine!

Le brahmane

(*menaçant*)

Si le présent lui est refusé, il viendra sten saisir.
Déjà son armée gronde à l'entour de la ville,
comme une mer en furie.

Ratan Sen

Préparez mon armure! Faites sonner l'appel de guerre!
Et toi, va répondre à ton maître que je t'aurais livré au
bourreau
si tu n'étais pas consacré aux dieux.
(*Il se retire avec Badal.*)

Gora

Alarme! Alarme!

(Il se retire.)

Le veilleur

Alarme!

La foule

Alarme! Alarme!

Un guerrier

C'est toi, brahmane, qui nous apportes la guerre?

(La foule entoure le brahmane.)

Le brahmane

Ecartez vous, profanes!

(défiant la foule et avec une exaltation croissante)

Victoire à Siva destructeur!

La mort l'emporte sur la vie,

La nuit a étouffé le jour

Les guerriers seront égorgés dans la plaine,

Les enfants pleureront dans l'épouvante,

Les femmes hurleront sous la douleur,

La cité où l'or répondait aux feux du soleil

ne sera plus qu'un amas d'obscures décombres,

La reine, pareille au lotus, montera sur le bûcher des

veuves

Sa beauté sera réduite en fumée et en cendres,

Pour avoir offensé les puissances du mal!

La foule

La reine! Il a maudit la reine! à mort! à mort!

(La foule se jette sur le brahmane

qui disparaît dans le remous.)

Le brahmane

(Il émerge un moment de la foule furieuse

et apparaît le visage ruisselant de sang.)

La mort l'emporte! La mort! La mort!

(La foule se disperse, le brahmane reste étendu, mort.)

Scène 4

Padmâvatî

Voix derrière la scène

Aux armes! aux armes!
(*Padmâvatî paraît et s'avance sur la terrasse du palais.*)

Padmâvatî

Il est trop tard... Je n'ai pu prévenir le sacrilège!
Les dieux ne m'écoutent plus. Quelle est donc mon offense?
La place est déserte comme un rivage où la vague soudaine a passé...
Les hommes éprouvent le tranchant des épées,
Et les femmes au fond des chambres se lamentent.
Le premier meurtre est accompli, l'orage se déchaine
J'avais livré ma vie à mon maltre, et son désir était ma pensée.
O dieux, je n'ai qu'une prière: ne me séparez pas de lui.
Accordez moi plutôt la mort.
Vivre ou mourir auprès du maître est un égal bonheur.

(*Le rideau se ferme lentement.*)

Acte II

*L'intérieur du Temple de Siva, dans l'ombre.
Au fond, la statue colossale du dieu.
Dans le socle, l'accès d'une crypte.
Portes à gauche et à droite, et au fond.
En avant, à gauche, une dalle ensanglantée.
En avant, à droite, un siège de marbre blanc.*

PRÉLUDE

Scène 1
Padmâvatî, pais les prêtres.
*Padmâvatî est appuyée à un pilier,
dans une attitude suppliante.
Les Prêtres vont dans la crypte.*

Les prêtres

Om! Siva, terreur des hommes et des dieux!
Om! Siva, au corps de flamme, aux yeux de cendre!

Padmâvatî

Siva, laisse ma voix se joindre

à ces voeux souterraines.
Nos guerriers vent tombés
comme la moisson que le fer tranche.
Nous avons quitté le palais clair
pour le refuge de ce temple funèbre,
Avec les débris de l'armée Ratan Sen
tense un dernier effort.
J'écoute au loin la rumeur du combat.
Est ce délivrance ou désastre?
*(Padmâvatî se dissimule,
les Prêtres sortent de la crypte en cortège.)*

Les prêtres

Siva chasseur des existences, pourvoyeur de la mort!
Om! Siva, nous avons dressé le bûcher sous tes pieds,
abaisse tes regards et que jaillisse le Feu!
*(Ils tournent autour de la dalle de gauche,
puis du siège de droite, puis se prosternent devant la crypte.
)*

Les prêtres

Sur la pierre sanglante, la Mort.
Sur la pierre brillante, la Vie.
Dans la nun' flamboyante,
la Vie conduite par la Mort!

Padmâvatî

(se rapprochant)
Que dites-vous? Répondez! c'est votre reine.
*(Les Prêtres sortent par le côté gauche,
sans répondre. Seul, le dernier d'entre eux se détache.)*

Un prêtre

Nous avons vu sourire dans l'ombre la face terrible.
Nous avons consulté les filles de Siva,
les blanches, puis les noires.
Elles ont promis, tour à tour,
pour l'aurore, un sacrifice souverain.

Padmâvatî

Quel sacrifice?
(librement)
Est ce moi qui dois m'offrir?

(Tirant à demi un poignard de sa ceinture.)

Vois, l'arme est prête.

Un prêtre

Il y aura plus d'une victime.

(Il sort.)

Padmâvatî

Plus d'une victime!

Le silence est noir comme la tombe.

(Elle remet lentement le noianard au fourreau.)

Scène 2

Padmâvatî Ratan Sen.

Ratan Sen

(appelant)

Padmâvatî!

(Il entre, il est ensanlanté.)

Padmâvatî

Vous! Seigneur! Blessé?

Ratan Sen

La dernière eneiinte est tombée.

Padmâvatî

Ma prière fut vaine!

Ratan Sen

Une trêve est accordée jusau'à l'aurore.

Padmâvatî

L'aurore!

Ratan Sen

Le sultan a fixé ce délai.

Il vengera sur la cité entière le refus de son désir.

Padmâvatî

Ce vent nos derniers instants sur cette terre.

(avec émotion)

O visage qui fit mon bonheur!

(Elle le contemple.)

Ratan Sen

Padmâvatî!

Padmâvatî

Douceur d'entendre cette voix encore!

Ratan Sen

Padmâvatî! La cité va périr.

Padmâvatî

Nous mourrons avec elle!

Ratan Sen

Par notre faute!

Padmâvatî

Par la volonté de Siva! Vous avez fait votre devoir.

Ratan Sen

Notre devoir est plus terrible.

Padmâvatî

Retournez au combat pour une mort glorieuse.

Ratan Sen

Ce n'est pas la mort que je redoute.

Padmâvatî

Je l'espère de monter avec vous sur le bûcher.

Ratan Sen

Padmâvatî, du haut des terrasses,
n'avez vous pas entendu les cris des blessés,
les râles des mourants?
N'avez vous pas vu le ciel
s'ensanglanter des rougeurs d'incendie?

Padmâvatî

Je saurai mourir.

Ratan Sen

Non! Il faut vivre.

Padmâvatî

(presque à voix basse dans un sentiment d'effroi)

Vous voulez me livrer!

Ratan Sen

(avec insistance)

Padmâvatî! Songez aux mères

qui verront leurs enfants égorgés!

Songez aux femmes que leurs maris

ne défendront plus.

Songez aux jeunes filles dont le chant de noces

sera la clameur d'agonie!

Padmâvatî

(avec indignation)

Me livrer vivante! Moi! votre épouse!

O mon maître!

Vous pouvez torturer ma chair par le fer ou par le feu,

Vous pouvez priver de la lumière ces yeux

où tent de fois vous avez lu mon amour.

Mais vous ne pouvez pas faire

que ces yeux supportent le regard d'un autre époux,

Que cette chair subisse l'outrage des baisers du vainqueur.

Ratan Sen

L'aurore maudite est sur nous!

Padmâvatî

Quand j'ai quitté Singhal et traversé la mer,

votre peuple me reçut avec joie,

Et j'ai vécu heureuse en vos palais.

L'étreinte de mes bras n'a-t-elle

pas scellé notre union éternelle?

Et quand sur mon sein vous reposiez votre tête lasse,

ô mon maître, avez-vous pu douter que le même soir

funèbre

nous verrait entrer tous deux dans le néant divin?

Ratan Sen

Padmâvatî, le soleil va bientôt reparaître

et l'horreur du massacre se lever avec lui!

J'ai Dromis à Siva de sauver mon peuple.

Padmâvatî

Sacrilège!

Par devant le feu pur du foyer,
vous avez posé votre main sur mon cœur
et tracé sur mon front l'emblème de la possession.
Celui qui brise un tel lien renahra bête immonde!

Ratan Sen

Je prends sur moi l'expiation!

Padmâvatî

Je ne veux pas que votre ârne se charge d'un tel crime.

Ratan Sen

(lui prenant la main)

Vous me devez obéissance!

Padmâvatî

(elle tire son poignard)

Plutôt vous voir mort que coupable!

Ratan Sen

Venez!

Padmâvatî

Protège nous, Siva!

(Elle frappe de son arme Ratan Sen qui chancelle.)

Ratan Sen

Ah! Qu'avez vous fait?

(Il tombe.)

Où êtes vous?

Padmâvatî

(à genoux près de lui)

Je ne vous quitte pas. La mort va nous unir.

*(Il meurt. Elle se relève et court à la porte
de gauche, puis à celle de droite.)*

A moi, prêtres,

Les deux victimes vous attendant.

Accourez, mes soeurs, pour la parure dernière.

Scène 3

*Padmâvatî, les prêtres, les femmes du palais,
puis les Six Messagères de Siva, évoquées par les prêtres
Les prêtres entrent par la porte de gauche,
portent des torches qu'ils élèvent devant Padmâvatî.
Elle incline la tête en silence.
Puis, par la porte de droite, les femmes, voilées et
tremblantes.
Les prêtres portent le corps de Ratan Sen vers la gauche.
Les femmes s'empressent autour de Padmâvatî assise à
droite.*

Padmâvatî

O mes sceurs fidèles,
Ne pleurez pas sur moi,
Rien ne m'est plus au monde.
Mes yeux verront briller, sans crainte,
à l'heure suprême, l'ardent regard de Kali.
*(Deux par deux les femmes lui remettent le peigne,
le miroir, le collier et le voile de nocés.)*
Peigne qui tombas le premier soir,
miroir qui unis nos images,
Perles dont j'interrogeais la fuite caressante,
voile où ma tendresse prit courage.
Le soleil est mort.
Seule dans la nuit obscure,
j'écoute la voix confuse des étoiles.
Mon âme m'abandonne.
*(Les prêtres, ayant achevé la toilette funèbre,
s'alignent au fond et commencent les incantations.
Les femmes restent autour de Padmâvatî.)*

Les prêtres

Sur la pierre sanglante, la mort!
Les filles blanches de Siva, Prithivi! Parvati!
Ouma! Gaouri! Vous que le meurtre rassasie,
Cherchez votre victime.

PANTOMIME

Ils allument un feu dans un brasero au milieu de la scène,

*et jettent sur la flamme une poudre
qui dégage une abondante fumée.
Quand la fumée se dissipe, on voit paraître,
se détachant du mur, quatre figures blanches,
sortes de vampires qui s'avancent, rôdant flairant le sang.
Elles découvrent le cadavre
et en vent écartées par les prêtres.
Les deux premières s'approchent davantage
et tournent autour des prêtres, Repoussées,
elles vont sombrer dans le recoin à gauche.
Les deux autres les imitent Padmâvatî
et les femmes détournent leurs regards.*

Les prêtres

Sur la pierre brillante, la vie!
Les filles noires de Siva! Kali, qui blesses de désir,
Dougga, serpent de la douceur perfide!
Tentez l'épreuve!

DANSE ET PANTOMIME

*Les prêtres jettent de nouveau la poudre sur la flamme.
Quand la fumée se dissipe, Kali s'est élancée de la crypte,
agile, tenant un trident.
Dourgâ s'avance, souple, donnant l'illusion du serpent Kali
entoure de gestes avides la dense onduleuse de Dourgâ.
Dourgâ feint de chercher un refuge auprès des femmes.
Toutes le repoussent Une se laisse fléchir.
Dourgâ, glissant à ses pieds, l'enveloppe de ses bras
et la livre au trident de Kali. La femme s'abat, terrifiée.
Les autres femmes se dispersent, poursuivies par Kali.
Elles tombent et jonchent le sol.
Alors, Kali et Dourgâ tournent autour de Padmâvatî
en cercles de plus en plus serrés.
Padmâvatî se lève, sur la défensive.
Dourgâ veut envelopper les frons de Padmâvatî,
pendant que Kali s'approche.
Mais Padmâvatî, avec un frisson d'horreur bondit de côté,
les mains étendues en signe de conjuration.
Kali et Dourgâ vent précipitées l'une sur l'autre
et vont s'abattre dans le recoin à droite.*

Les prêtres

Dans la nuit flamboyante, la vie conduite par la Mort!
Filles blanches, Filles noires, douces, divines, apaisées,
Répandez les fleurs des noces éternelles.
Om bhour! Om bhovah! On svah!
Om mahah! Om djanah! Om toupas! Om satyram!

CERÉMONIE FUNÈBRE

*Les quatre filles blanches et les deux filles noires
reparaissent,
transfigurées en Apsâras.
Elles s'avancent portent des guirlandes
et vont d'abord au corps du rod, puis à Padmâvatî.
L'un et l'autre vent parés de fleurs.
Padmâvatî est conduite par elles auprès de Ratan Sen.
Elle place la main sur son cœur
et de l'autre main fait un signe sur son front
Les rites des noces funèbres s'accomplissent
autour du feu qui brûle toujours.
Cependant, au dehors, on entend des cris.*

Les guerriers

(au dehors)
Indraya! Indraya namah!

Les prêtres

L'aurore stest montrée.
Le carnage approche Délivrance! Délivrance!
*(Le cortège se forme.
Les prêtres d'abord, portant le brasero allumé,
disparaissent dans la crypte en chantant.
La crypte s'éclaire de lueurs rouges,
Les prêtres qui portent le corps du roi y entrent à leur tour.)*

Les prêtres

Siva! Quand parait ton éclat,
Le jour se change en nuit, les apparences s'évaporent,!
'amour rentre dans le néant.

*(Padmâvatî vient en quite, conduite par les Apsâras.
Le bûcher flamboie dans la crypte. A l'instant d'entrer,
Padmâvatî a un mouvement d'effroi.
Les Apsâras la soulèvent et la portent doucement.*

*La porte du fond cède.
Le sultan Alaouddin paraît vainqueur dans l'aube pâle.
Les femmes jusque là prosternées à terre,
se relevent, cherchant à faire.
Alaouddin, arrêtant d'un geste ses soldats sur le seuil du
temple,
regarde, immobile, la fumée qui monte de la crypte.
Le rideau tombe lentement.)*